N° 17995 — LIXme Année. La Chaux-de-Fonds **10 cent. — Le numéro — 10 cent.** Lundi 25 septembre 1939.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse:
Un an . . . . . Fr. 16.80
Six mois . . . . . » 8.40
Trois mois . . . . . » 4.20
Pour l'Etranger:
Un an . . Fr. 45.— Six mois Fr. 24.—
Trois mois » 12.75 Un mois » 4.50
Prix réduits pour certains pays, se renseigner à nos bureaux.
Compte de chèques postaux IV-B 325
Téléphone 2 13 95

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES
Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

PRIX DES ANNONCES
La Chaux-de-Fonds . . . . . 10 ct. le mm (minimum 25 mm)
Canton de Neuchâtel et Jura bernois . . . . . 12 ct. le mm (minimum 25 mm)
Suisse . . . . . 14 ct. le mm
Etranger . . . . . 18 ct. le mm (minimum 25 mm)
Réclames . . . . . 60 ct. le mm
Régie extra-régionale Annonces-Suisses SA Bienne et succursales

Lettre de Genève

Après l'exode... -- La S. d. N. interrompue. -- Le B. I. T. en revanche continue. -- Une gare qui en a vu ! -- Le bon cœur et le grand cœur de la Suisse se manifeste

(De notre correspondant particulier, Me M W Suès)

Genève, le 24 septembre.

Après avoir connu, durant l'été, la toute grande foule nationale et internationale, accourue sur les bords du Léman pour admirer les chefs d'oeuvre du Prado, Genève a pris sa physionomie de guerre. Cela s'est fait presque d'une heure à l'autre. Alors que le dernier jour du mois d'août la circulation était d'une intensité qu'on avait rarement vue, que les hôtels regorgeaient de clients et que le bureau du logement, créé par l'Association des Intérêts de Genève, arrivait à peine à satisfaire toutes les demandes, ce fut, dès l'aube de septembre, l'exode précipité de tous les visiteurs en même temps que s'accomplissait dans un ordre et un calme parfaits la mobilisation des troupes de couverture-frontière, puis de l'armée entière.

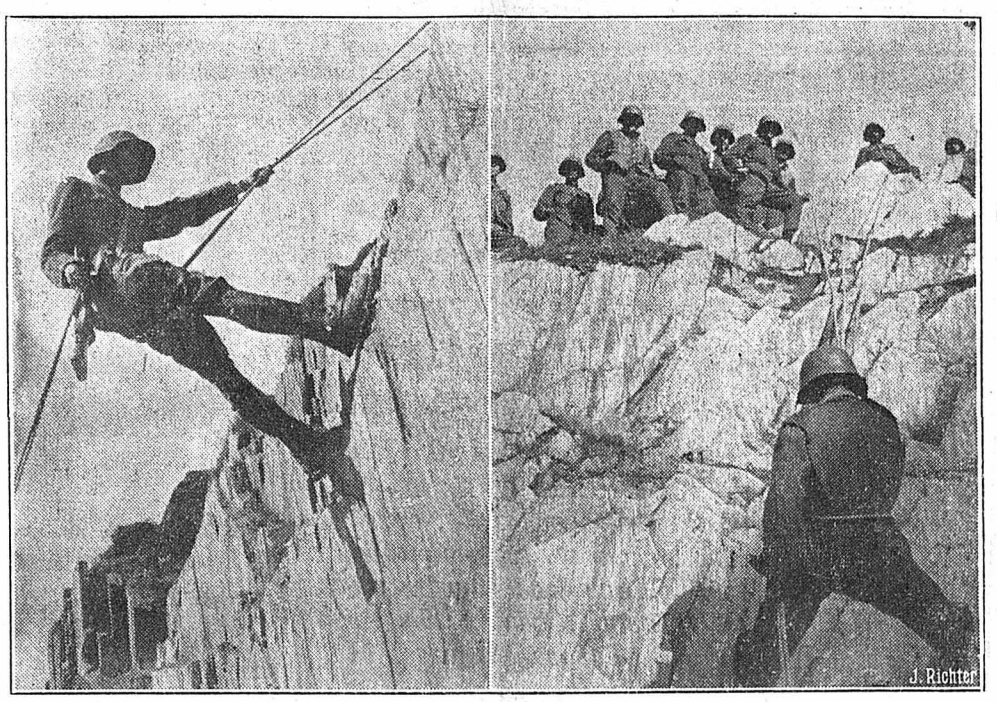
Les événements eurent aussi une action directe sur les institutions internationales dont le siège est à Genève. Le secrétaire général de la S. d. N., avant le départ de ses collaborateurs qui étaient appelés sous les drapeaux dans les différents pays, réunit tout son personnel et le mit très loyalement devant la situation. Il leur annonça que l'activité était « interrompue » mais que le travail de certains départements serait poursuivi. C'est ainsi que la section d'hygiène s'occupe déjà de la situation sanitaire de diverses régions où sévit la guerre et que des experts ont été envoyés sur place pour étude préalable.

Quant au B. I. T. il a vu se réunir sa « Commission de crise » qui a appelé à la présidence du Conseil d'administration le délégué gouvernemental des Etats-Unis. Pour participer à cette session, M Carter Goodrich, qui était en Amérique, n'a pas hésité à employer la voie aérienne. Cette nomination, en des heures aussi difficiles pour un Institut international, est symptomatique. On sait que le Directeur M. Winant rentrait d'un voyage à Washington. Il revenait avec l'idée bien arrêtée de poursuivre l'oeuvre sociale et économique du B. I. T. qui est dans le cadre de la S. d. N., un organisme autonome. L'on fait remarquer à ce propos que nombre d'Etats-membres de l'organisation internationale du travail, qui ne sont pas en guerre, entendent que soit continuée la tâche entreprise à Sécheron. Qu'un Américain succède au délégué de la Norvège — dont le mandat venait à expiration — à un moment où l'existence même de cette centrale d'étude et d'information est mise en jeu, dit assez que l'Amérique va faire l'impossible pour assurer la continuité des recherches techniques poursuivies, pour le plus grand bénéfice de ses membres, par le B. I. T.

M. W SUES.

(Voir la suite en deuxième feuille)

Formation alpine de notre infanterie



La formation spéciale pour le service en haute montagne des compagnies d'infanterie de montagne se poursuit avec zèle, chose rarement possible pendant les écoles de recrues et les cours de répétition. — Exercices de rappel de corde sur les parois abruptes et à pic de rochers, avec et sans équipement complet et avec fusil-mitrailleur léger.

Surveillance des importations et des exportations

Une organisation suisse autonome Institution de syndicats de l'économie de guerre

En application de l'arrêté fédéral du 30 août 1939 sur les mesures propres à assurer la sécurité du pays et le maintien de sa neutralité, le Conseil fédéral a pris vendredi un arrêté concernant la surveillance des importations et des exportations. Les prescriptions déjà édictées en matière de contingentement des importations et des exportations demeureront en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

Le nouvel arrêté, dit un communiqué, délègue au Département de l'économie publique le pouvoir de surveiller les importations et les exportations et de les subordonner à la formalité du permis. Le Département de l'économie publique fixera les conditions mises à l'octroi des licences. Il existe désormais une base légale pour les mesures qui s'avéreraient nécessaires non seulement dans l'intérêt de l'approvisionnement du pays mais encore en matière de politique commerciale et pour la sauvegarde de la neutralité de la Suisse.

La surveillance de l'ensemble des importations et des exportations est déjà organisée sous la direction de la division du commerce du Département fédéral de l'économie publique. Cette dernière confiera les opérations de contrôle à son service des importations et des exportations. Elle pourra également faire appel, pour contrôler l'emploi des marchandises importées, à la collaboration des syndicats, placés, par décision spéciale du Conseil fédéral, sous la surveillance des offices de l'économie de guerre du Département de l'économie publique.

Il s'agit là d'une organisation suisse autonome qui se trouve entièrement dans les mains de l'Etat et offre la garantie d'une surveillance irréprochable. Le nouvel arrêté prévoit des sanctions très sévères contre ceux qui enfreindront les prescriptions sur la surveillance des importations et des exportations. Les délinquants pourront non seulement être déchus du droit d'obtenir de nouveaux permis, mais punis d'une amende d'un montant illimité ou d'un emprisonnement. Les contrevenants de nationalité étrangère pourront en outre être expulsés du territoire suisse. Les infractions seront poursuivies et jugées par les commissions pénales du Département de l'économie publique, à moins qu'elles ne constituent un délit douanier proprement dit.

* * *

Par cette réglementation, le Conseil fédéral assume toute la responsabilité en ce qui concerne notre commerce extérieur et ce d'une manière qui garantit une correction absolue à l'égard de toutes les conditions admissibles relatives aux fournitures de marchandises et des obligations découlant de notre indépendance et de notre neutralité. Le Conseil fédéral, dans l'intérêt de notre économie, fait appel à la collaboration des syndicats des différentes branches économiques en voie de création.

Le contrôle du commerce extérieur est le maximum de ce qu'un Etat neutre indépendant peut admettre dès le moment où son gouvernement s'engage à remplir correctement ses obligations commerciales. La Suisse ne peut en tous cas tolérer l'établissement sur son territoire de sociétés de surveillance étrangères dans le genre de la S S. S. de célèbre mémoire. Une telle surveillance ne signifierait rien d'autre qu'un acte de méfiance à l'égard de la correction et du loyalisme de nos autorités fédérales. Nos milieux économiques ont naturellement tout intérêt à l'entrée en fonction d'un organisme tel que le prévoit le Conseil fédéral. L'industrie et le commerce feront certes leur possible pour faciliter la tâche de nos autorités.

Le sauvetage des passagers d'un bateau torpillé...

...se fait actuellement avec une rapidité et une sûreté dont on n'avait pas idée il y a vingt-cinq ans

Le «Daily Mail» donne des précisions au sujet des mesures de précaution prises sur les bateaux marchands britanniques. Le journal affirme que — sous ce rapport — la marine anglaise (et la marine française aussi qui utilise les mêmes procédés) présente pour les voyageurs beaucoup plus de sécurité que les paquebots des autres pays.

Pendant la guerre de 1914, quand les Allemands avaient commencé la guerre sous-marine, les bateaux de commerce étaient fort mal aménagés pour sauver, en cas de désastre, les passagers et l'équipage. Par exemple, on sait que lors de la perte du « Titanic », en 1912, ce grand transatlantique n'avait — en fait de canots de sauvetage — que juste de quoi mettre en sécurité la moitié des passagers. L'équipage n'avait aucun moyen de se sauver. A partir de ce moment, le gouvernement britannique avait prescrit comme règle immuable qu'un bateau ne pourrait pas prendre la mer s'il n'avait pas le nombre nécessaire de bateaux de sauvetage pour le maximum de personnes qui pouvaient se trouver à bord.

(Voir la suite en deuxième feuille)

ÉCHOS

Il faut s'entendre !

Marius rencontre son ami Olive et ils échangent des nouvelles de leurs copains.

— Tintin, je l'ai vu il y a un mois, il m'a fait de la peine.

— Qu'est-ce qu'il avait ?

— Je ne sais pas, il était tout bleu, avec des boutons plein le torse, et il se tenait tout raide, sans parler, le pôvre !

— Pas possible, et il s'en est tiré avec une maladie si grave ?

— Eh ! fada... il n'était pas malade, il montait la garde au fort Saint-Jean... il était mobilisé.

Le nouveau pasteur

Une paroisse du canton de Vaud avait changé de pasteur.

Un paysan, que des circonstances avait empêché de se rendre au culte pendant plusieurs dimanches, demande à son voisin son appréciation sur le nouveau pasteur.

— Ben, il ne vaut pas l'ancien Celui-ci mettait trois minutes à m'endormir, tandis qu'il me faut bien un quart d'heure avec le nouveau.

Les journaux ont reçu l'autre jour une grosse nouvelle que, par manque de place, nous n'avons pas passée !...

Romain Rolland, le grand écrivain français, qui durant la « dernière » guerre s'était réfugié en Suisse, annonçait que cette fois il ne se tiendrait plus « *au-dessus de la mêlée* ».

J'ignore le cas que le général Gamelin fera de cette nouvelle recrue.

Pour ce qui me concerne, j'avoue que je ne me mettrai pas à genoux pour écrire l'apologie du pacifiste - repenti devenu « combattant de la paix »... En effet, il y a des critères de bon sens qui ne doivent pas nous faire perdre le sens des proportions... La guerre de 1939 est en réalité celle de 1914 qui continue. C'est la même que beaucoup d'autres qui l'ont précédée : Tout aussi haïssable, mais constituant la défense nécessaire d'une culture et d'une civilisation contre une forme plus ou moins scientifique de barbarie. Il y a 25 ans déjà les démocraties étaient en cause... Seulement à ce moment-là M. Romain Rolland — dont j'ai aimé et admiré les Jean-Christophe — ne comprenait pas... Il s'estimait en dehors, ou au-dessus. Il plânait...

Aujourd'hui il a compris.

Il a saisi que le monde entier risquait d'y passer et sans doute, comme beaucoup de ses amis, la trahison de Staline l'a-t-elle écoeuré...

Alors il s'est brusquement converti, décidé à reprendre contact avec « son » sol.

Tant mieux... tant mieux...

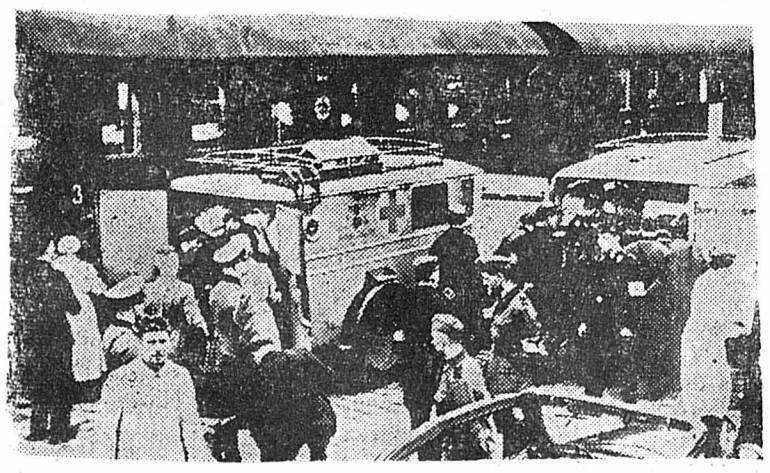
Mais il y a d'autant moins de raison de crier au miracle ou de tuer le Veau-Gras, qu'après tout l'atterrissage s'est fait en douce...

Le père Piquerez.

Solidarité franco-anglaise

Dans la vie et dans la mort

Les soldats de la Royal Air Force ont rendu hommage au Soldat Inconnu français Une vue de la cérémonie sous l'Arc de Triomphe.



La guerre coûte...

Non seulement de l'argent mais des vies !

L'évacuation des blessés de guerre allemands Un service de la Croix allemande dans une gare de Berlin.

Gaz... !!!

Réveillé en sursaut par des coups de sonnette précipités, un Parisien se lève et, à demi endormi, s'enquiert sans ouvrir la porte de la cause de ce vacarme matinal. Un seul mot répété plusieurs fois :

«...Gaz !... Gaz !...» est la seule réponse qu'il perçoive.

En moins — beaucoup moins — des 15 minutes prescrites. voilà notre Parisien vêtu de pied en cap, « masque en position d'attente » qui se dispose à descendre dans l'abri.

Mais à peine a-t-il ouvert la porte qu'il se trouve en présence d'un encaisseur de la Compagnie du gaz qui lui dit :

— Voici votre quittance.. C'est 164 francs !

Fausse, mais authentique alerte !

A vendre 1 grande maison locative de 4 appartements au centre de la ville très avantageux. — Faire offres sous chiffre **H. D. 11287** au bur. de l'Impartial.

Ecritures, le soir, sont demandées. — Offres sous chiffre **G. H. 11328,** au bureau de l'Impartial. 11328

Jeune homme ayant bonnes notions d'allemand et d'anglais cherche place d'assujetti dans bureau. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 11273

Jeune homme est demandé pour aider à l'atelier. - S'adresser à Messieurs Weissbrodt frères, rue du Progrès 88. 11257

Commissionnaire. On demande de jeune homme comme porteur de pain, entrée de suite. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 11333

A louer joli sous-sol, 2 chambres et toutes dépendances en ville (plein centre). Prix 30 fr. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 11286

A louer pour de suite ou époque à convenir, appartement de 3 pièces, balcon, w. c. intérieurs, en plein soleil. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 11331

Bon marché. Appartement de 4 pièces, w.-c. intérieurs, à louer pour le 31 octobre. — S'adresser rue du Collège 4, au 2me étage, à droite. 11263

Promenade 7, à louer un joli rez-de-chaussée dans maison d'ordre, 2 ou 3 chambres, cuisine, alcôve, corridor et toutes dépendances. Epoque à convenir. — S'adresser au 1er étage. 11257

De suite, à louer appartement de 3 chambres, corridor, cuisine, dépendances et lessiverie remis à neuf, situé rue du 1er Mars 7, au 2me étage. — S'adresser à l'épicerie. 11359

Chambre. A louer chambre meublée, près de la gare et poste. — S'adresser à Mme Bernhard, rue Léopold-Robert 76. 11335

Chambre non meublée, indépendante, belle, grande, à 2 fenêtres, à louer dans maison d'ordre. — S'adresser rue de la Promenade 10, au 1er étager 11269

On demande à louer pour le 31 octobre, appartement de 3 pièces, w. - c. intérieurs, à l'étage. — Faire offres avec prix sous chiffre **M. R. 11264** au bureau de l'Impartial. 11264

A vendre potager à bois, usagé, mais en bon état, 2 trous et bouilloire. — S'adresser rue de la Paix 77, au rez-de-chaussée, à droite. 11330

On demande à acheter d'occasion un coffre pour le voyage. — Faire offres écrites avec prix sous chiffre **G. J. 11336,** au bureau de l'Impartial. 11336

Potager. On cherche à acheter un potager brûlant tous combustibles, de préférence émaillé. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 11332

Quartier Montbrillant

Pour cause de mobilisation à louer pour le 31 octobre, un beau logement de 3 pièces au soleil, alcôve, balcon, dans maison d'ordre. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 11369

A LOUER

pour le 31 octobre 1939, **rue Neuve 5,** 3me étage de 1 chambre, 1 cuisine et dépendances. — S'adresser: Bureau de Gérances **Marc Humbert,** rue Numa-Droz 91. 11315

On demande à louer

pour avril 1940, appartement de 3 à 4 pièces, confort moderne. Adresser offres sous chiffre **S. A. 11375,** au bureau de l'Impartial. 11375

A vendre à La Chaux-de-Fonds,

vaste immeuble

à l'usage d'entrepôt et garages. Grandes caves bétonnées. Monte charge. (Eventuellement location serait envisagée). — Ecrire sous chiffre **P 10983 N à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.** 11386

Cordialement

nous vous invitons, Madame, à venir voir notre EXPOSITION de FOURRURES confectionnees (manteaux, paletots, collets, capes, renards, sacs-manchons, toques), que nous pouvons vous offrir actuellement à des conditions très avantageuses,

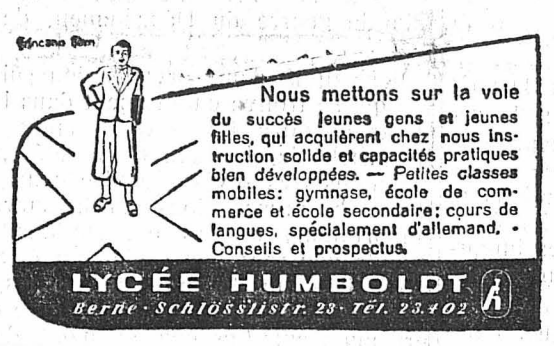
au 1er étage de notre maison, Rue du Temple 1

mardi 26 de 10 heures à midi — **mercredi 27** — **jeudi 28 septembre** de 2 à 6 heures

entrée libre

Venez avec votre amie, Madame, ou avec votre époux, qui lui, sera intéressé par notre exposition d'articles pour Messieurs.

MAISON JUNG, Le Locle
Rue du Temple 1.
11388



UNION DE BANQUES SUISSES

La Chaux-de-Fonds — Téléphone 2 45 21

Capital et Réserves fr. 60,000,000.—

Titres Bourse

Nos services sont à votre disposition pour l'achat et la vente de titres aux meilleures conditions, à toutes bourses suisses ou étrangères.

Vous ne pouvez pas acheter plus avantageusement

un mobilier de qualité se composant de:

1 chambre à coucher noyer mat (avec porte d'armoire galbée)
2 literies complètes crin animal,
1 salle à manger en loupe de noyer (buffet de 175 cm, 5 portes)

Le mobilier complet seulement **Fr. 1875.—**

Meubles garantis 10 ans. 10489

Meubles Mantega S. A. Place de l'Hôtel-de-Ville **Meubles Mantega**

On s'abonne en tout temps à « L'IMPARTIAL »

Les billets de la Loterie romande

DIXIÈME TRANCHE TIRAGE 14 OCTOBRE A LA CHAUX-DE-FONDS

Expédition au dehors: contre remboursement ou versement au compte de chèques postaux IVb 325, La Chaux-de-Fonds. Fr. 5.- l'exemplaire. Fr. 50 la pochette de 10 dont un gagnant Fr. 10.- au minimum. Port Fr. 0.40 par envoi en sus.

sont en vente à „L'Impartial"

FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL* 38

L'Armoire normande

PAR

MAGALI

— Charmant, certes... Cela ne suffit pas toujours pour être heureux et pour donner du bonheur aux autres...

— On peut être charmant.. et fidèle, réplique vivement Mona. Sous des dehors légers, mon père cachait un cœur profond qui s'est donné une fois pour toutes... et ma mère a eu de la chance d'avoir été choisie par lui.

Marie-Charlotte ne répond pas. Elle semble rêver à des choses lointaines... et un peu tristes. Un sourire désabusé se dessine sur ses lèvres.

Soudain, elle appuie sa main sur le poignet de Mona et scrute le petit visage surpris :

— Ma petite Mona, nous sommes sur la terre, ne l'oublie pas !... Rien, ici-bas, n'est infini... Il ne faut pas demander aux hommes plus qu'ils ne peuvent donner...

Qu'a-t-elle voulu dire ?.. Mona va l'interroger, intriguée par ces sybillines paroles... Mais, à cet instant, son attention est attirée par le bruit d'une carriole qui s'arrête de l'autre côté de l'église...

A la table proche de Mona, quelqu'un annonce :

— Tiens !... voilà les Luraux, de la Piboulette... Et le monsieur de la Renardière est avec eux...

Le cœur de Mona s'est mis à battre. Marie-Charlotte, elle aussi, a entendu. Elle se hausse, pour mieux voir les arrivants :

— Mais, oui, voilà Rémy... Qui sont ces gens qu'il escorte ? s'enquiert-elle, en se retournant innocemment vers Mona.

— Les fermiers de la Piboulette... Des nouveaux venus dans le pays...

La voix de Mona, bien qu'elle s'applique à la rendre indifférente, est altérée.

Marie-Charlotte ne semble pas s'en apercevoir. Elle lorgne le groupe qui vient de s'installer de l'autre côté de l'orchestre, à une table vide.

— La jeune fille est une belle brune, ma foi.. Rémy a embelli... Je le trouve magnifique !... A propos, Marie m'a annoncé qu'il repartait la semaine prochaine...

— Ah !... fait Mona, dont la respiration reste une seconde comme suspendue.

— Après que vos affaires seront réglées, je suppose. Tiens !... Il nous a aperçues... je crois...

Elle a un sourire aimable à l'adresse des occupants de la table d'en face. Rémy s'est levé pour les saluer, puis il se rassied, sans que Mona ait daigné lui accorder un regard.

— Naturellement, vous ne vous êtes pas parlé, depuis son arrivée ?... interroge Marie-Charlotte, d'un ton détaché.

— Il est venu une fois à Bagatelle... C'est moi qui l'avait prié de venir me voir... pour mettre certaines questions au point.

Marie-Charlotte continue son examen et elle manifeste tout haut ses impressions, sans voir la pauvre figure torturée qui, près d'elle, pâlit et rougit tour à tour :

— Il a l'air très d'accord avec cette petite... Eh ! ma foi, cela pourrait peut-être se terminer par un mariage. Mme Couderc n'y serait sans doute pas hostile... La Piboulette est un joli domaine à ajouter à la Renardière.. Hum ! je crois que si Rémy y tient tant soit peu, la petite ne se fera pas beaucoup prier... Comme elle le regarde !... Et il rit, insoucieux... Il a un bon rire, ce Rémy... franc, sincère...

— Ma cousine... je vous en prie !

Marie-Charlotte dirige vers sa petite compagne des prunelles candides.

— Oh ! je te demande pardon, mon petit... J'oubliais que cela peut t'être désagréable de m'entendre chanter les louanges de Rémy... Tu aimes mieux que je te conte les hauts faits de Guillaume, ajoute-t-elle, taquine.

— Il ne s'agit pas de Guillaume, jette sèchement Mona... Mais, pour Rémy, je trouve assez déplacé qu'il se produise aujourd'hui en public avec cette... cette jeune fille. Dans notre situation... Enfin... il pourrait tout de même attendre huit jours !...

Le ton de Marie-Charlotte s'empreint de surprise :

— Mais tu y es bien, toi, ici, et avec Guillaume !...

— Oui, mais Guillaume est votre beau-fils. Il ne m'escorte pas à titre de cavalier officiel... et de futur fiancé. Regardez-le donc ; il est tellement occupé à faire danser les filles du village, qu'il n'est même pas revenu s'asseoir à notre table...

— Tu as déclaré tout à l'heure que tu ne voulais pas danser...

Mona ne répond pas... Ses doigts tapotent nerveusement le bois de la table... A la dérobée, Marie-Charlotte lui glisse des regards où l'ironie le dispute à un vague attendrissement.

— Ah ! petite Mona qui ne connaît pas ton coeur, d'où vient ce sentiment déchirant qui, depuis un instant, t'a noyé l'âme d'amertume, ce sentiment de détresse qui nous empoigne quand nous nous apercevons tout à coup que, par notre faute, nous avons perdu quelque chose de très cher...

La voix du père Luraux, une voix sonore et joviale de campagnard heureux de vivre, a retenti, de l'autre côté de la petite place. Il parle au cabaretier :

— Oui, mon vieux, ton meilleur vin blanc... Il s'agit de trinquer aujourd'hui pour célébrer notre accord... Pas vrai, monsieur Rémy ?

Et il tape joyeusement sur l'épaule du jeune homme qui rit avec satisfaction.

Claudine baisse le nez, un peu confuse, parce qu'en cet instant son compagnon vient de se lever et s'incline devant elle pour l'inviter à la danse.

Puis, elle lève vers lui une face rouge de plaisir. Il l'entraîne... et les voici tous deux au milieu des groupes animés.

Mona reçoit comme un coup de couteau l'image harmonieuses de leurs deux silhouettes unies, elle si fraîche et jeune dans sa robe à volants, accrochée à ce grand corps dont les bras robustes la guident avec une sûre aisance.

— Partons ! dit Mona d'une voix altérée.

En hâte, elle a remis son manteau. Marie-Charlotte aperçoit les lèvres qui tremblent, au bas du masque contracté. Elle a un geste vers Mona... mais à travers les tables, elle fuit d'une allure fébrile... Marie-Charlotte la suit, abandonnant Guillaume à ses jeux... Dans ses yeux graves qui savent beaucoup de chose, monte une lumière attendrie.

(A suivre).

La route sûre

pour qui veut se constituer un capital, c'est l'assurance sur la vie. Elle est soumise au contrôle technique de l'Etat et fait participer les assurés aux bénéfices. Elle protège la vieillesse; elle sauvegarde veuve et orphelins.
Mieux vaut s'assurer aujourd'hui, même modestement, que d'attendre à demain.

Les Compagnies concessionnaires d'assurances sur la vie

Etat Civil du 23 Septembre 1939

Promesse de mariage

Leuthold, Marc-André, horloger, Bernois et Neuchâtelois et Knörr, Nelly-Hélène, Soleuroise.

Un groupe de 18 soldats Chaux-de-Fonniers cantonnés dans une ferme isolée, cherchent personne charitable disposée à leur prêter un poste de radio alimenté par piles ou accus. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Danse Verdon
L'école en vogue
Cours: fin septembre
Inscriptions: Léop.-Robert 66
Téléphones 2.28.36 et 2.17.84

Boucherie Benoît
Serre 16
Boudin extra

Hôtel du Cheval-Blanc
16, rue de l'Hôtel-de-Ville, 16
Tous les lundis
TRIPES
Se recommande, ALBERT FEUZ

Travail à domicile
est offert pour dames et jeunes filles. — Ecrire avec références sous chiffre P 41 100 F à Publicitas, Fribourg. 11401

Commissionnaire
Je cherche de suite jeune homme pour commissions et petits travaux d'atelier, gage fr. 50.- par mois. — Ecrire sous chiffre E. M. 11416 au bureau de l'IMPARTIAL.

Régleurs-Retoucheurs
pour petites et grandes pièces, ancre soigné trouverait places stables et bien rétribuées aux **Fabriques d'Horlogerie Thommen S.A.**, à **Waldenbourg** (Bâle-Campagne) 11429

Crédit Foncier Neuchâtelois
SIEGE SOCIAL : NEUCHATEL
Agences dans les principales localités du canton
Nous émettons actuellement nos
OBLIGATIONS DE CAISSE
au taux de
3 1/2 %
pour une durée de 3 ou 5 ans ferme
contre ARGENT NOUVEAU
et en RENOUVELLEMENT de nos obligations arrivant à échéance.
P. 3267 N. 11400 La Direction.

VIENT DE PARAITRE
l'Almanach historique
Messager Boiteux
Fondé à VEVEY en 1708
Liste complète des foires Prix: 60 centimes

Tous les lundis soir et mardis
BOUDIN
et saucisse au foie allemande
renommée
Boucherie Willy Soltermann
Hôtel-de-Ville 4 11414 Tél. 2 12 68

Boucherie Weill
D.-JeanRichard 20
Nous recommençons la vente de notre fameux
Boudin à la crème
80 cts. la livre

Vente de machines pour pierristes et de pierres fines

Samedi 7 octobre 1939, dès 14 heures, à la rue des Philosophes 35, à **Yverdon,** il sera procédé à la vente aux enchères volontaires de ce qui suit, provenant de la succession de M Roger Degoumois:

Machines à grandir, à tourner, à creuser, à polir, à diamant, cabochonneuse, moteurs 1 1/4 et 3/4 HP, transmissions et renvois, appareils et outillages divers.
100 000 pierres finies divers genres.
75 000 pierres percées, grandies ou tournées.
Le bloc est réservé.
Pour visiter et renseignements, s'adresser à Madame Degoumois.
11399 Par ordre : G. DECKER, notaire.

Jeune homme
On demande un jeune homme de 15 à 17 ans, pour travailler à la campagne et à l'écurie. — S'adresser à **M. Ch. Sandoz, Brot-Dessus.** Tél 4.85.07 11417

TELLO DE RETOUR
J'achète les chiffons 10 cts. le kg. bouteilles, vieux métaux, crins, potagers, etc.
Achat et vente
Collège 20A

En vente dans tous nos magasins
Très belles Pommes de terre
STÉ DE CONSOMMATION

JEUNE FILLE
connaissant bien les fournitures d'horlogerie demandée pour entrée de suite. — Offres à **Case Postale 10382.** 11392

On demande un
jeune homme
pour porter la viande et s'aider aux nettoyages. — S'adresser: **Boucherie Sociale.** 11413

Fourneau à pétrole
est demandé à acheter. — S'adresser au bureau de l'Impartial. 11412

A VENDRE
Immeuble bien situé à proximité de la gare et de la poste, cinq appartements. - Conditions avantageuses. - S'adresser à M. E. HENRIOUD, gérant, Paix 33. 10688

Régleuse cherche travail à domicile, réglages plats avec ou sans mise en marche. — Ecrire sous chiffre L. J. 11222 au bureau de l'IMPARTIAL. 11222

A louer au centre, une petite maison, 3 pièces et atelier. — S'adresser rue Numa-Droz 84, au 1er étage. 11423

Cave situation centrale est à louer. — S'adresser rue Numa-Droz 84, au 1er étage. 11422

A vendre petit char à pont avec mécanique charrette dessus caisse zinc, mobile, 1 grosse glisse genre Davos. — S'adresser rue Jacob-Brandt 91, au 2me étage. 11424

On demande jeune représentant actif, clientèle particulière pour nouveauté (commission). — S'adresser Maison Paci, rue Léopold Robert 102, au 5me étage, à gauche, de 17 à 18 heures. 11395

A louer, pour le 31 octobre, logement de 3 pièces au soleil, alcôve éclairée, w. c. intérieurs, lessiverie, dépendances et jardin — S'adresser Frênes 8 au 1er étage. 11393

Demoiselle sérieuse, cherche quelques heures à faire par jour soit le matin ou l'après-midi. — Ecrire sous chiffre D. M. 11428 au bureau de l'IMPARTIAL. 11428

On cherche petit logement meublé ou non, centre. — Faire offres écrites sous chiffre C. K. 11396 au bureau de l'IMPARTIAL. 11396

A louer logement d'une pièce, cuisine et dépendances, pour le 1er novembre ou époque à convenir. — S'adresser à M. R Berger, rue de la Chapelle 4. 11417

Chambre. A louer très belle chambre meublée près de la gare, ascenseur chauffage central. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 11420

Belle chambre à louer, non meublée, au midi, magnifique situation, accompagnée d'une cuisine ayant eau chaude et dépendances, dans maison d'ordre, service de concierge. Prix avantageux. — S'adresser chez Mlle Corbellari, rue du Nord 191. Tél. 2.21.94 11391

Chambre meublée est à louer. — S'adresser chez M. Cotting, rue de la Promenade 9.

Chambre. A louer jolie chambre meublée, à personne de moralité, travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 5, au 2me étage, à droite. 11407

Pied-à-terre ou chambre, à louer au centre, tout confort. Discrétion. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL 11394

Personne solvable cherche à louer appartement moderne de 2 pièces et cuisine, bien exposé au soleil. Quartier Tourelles. Adresser offres détaillées avec prix sous chiffre B. D. 11397 au bureau de l'IMPARTIAL 11397

Pousse-pousse moderne, en très bon état, à vendre. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 11410

1 lit complet 2 places, 1 coiffeuse avec chaise, 1 table de nuit, à vendre. — S'adresser rue de la Paix 53, au rez-de-chaussée. 11427

Trouvé un petit pendentif sur le chemin de Pouillerel. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 11438

Repose en paix.

Madame et Monsieur Arthur Tschetter-Piffaretti;
Madame et Monsieur Fritz Keller-Studer, à Bümplitz;
Madame et Monsieur Fritz Studer-Zenger et famille, à Schlosswil;
Madame veuve L. Bühlmann-Studer et famille, à Trimstein;
Madame veuve R. Kupfer-Studer et famille, à Zäziwil;
Madame et Monsieur C. Studer-Thalmann, à Schlieren;
Madame veuve T. Keller-Studer et son fils, à Schlosswil;
Madame et Monsieur Jean Studer-Zaugg et famille, à La Chaux-de-Fonds,

ainsi que les familles Piffaretti, Razetti, Belloni et alliées ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur chère mère, sœur, tante et parente,

Madame veuve
Antoine PIFFARETTI-TSCHETTER
née Anna STUDER

que Dieu a reprise à Lui dans sa 78me année, ce dimanche 24 septembre 1939.

La Chaux-de-Fonds, le 24 septembre 1939.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **mercredi 27 courant,** à 14 heures. 11406

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, **rue de l'Hôtel-de-Ville 49.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Que ta volonté soit faite.
Repose en paix.

Madame Louis Ruchon;
Monsieur et Madame Louis Ruchon fils, à Bourges (France);
Madame et Monsieur Georges Jeanneret-Ruchon et leurs enfants, à Cernier et La Chaux-de-Fonds;
Monsieur et Madame Francisque Ruchon et leur fils, à Lausanne,

ainsi que les familles parentes et alliées ont le grand chagrin de faire part du décès de

Monsieur
Louis RUCHON

leur bien cher époux, père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent, enlevé à leur tendre affection après une courte et pénible maladie, dans sa 63me année.

La Chaux-de-Fonds, le 23 septembre 1939.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **mardi 26 courant,** à 14 heures. Départ à 13 h. 30.

La famille affligée ne reçoit pas.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **rue Numa-Droz 92.**

Selon le désir du défunt, la famille ne portera pas le deuil. 11403

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Madame et Monsieur Pierre Landry et leurs enfants, Madame et Monsieur Albert Erard-Landry, Mademoiselle Pauline Schanz, remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de leur grand deuil. 11430

Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Eternel!
Psaume CXIX.

Repose en paix cher époux et bon papa.

Madame Georges Maire-Sandoz,
Mademoiselle Yvonne Maire,
Monsieur et Madame Henri Maire-Cattin, à Genève,
Les enfants de feu Monsieur Gaston Maire,
Madame Esther Rivéra et ses enfants, à Genève,
Les enfants et petits-enfants de feu Monsieur Edouard Maire, au Locle, Lugano et La Chaux-de-Fonds,
Mesdemoiselles Sophie et Alice Sandoz,
Monsieur Georges Sandoz, en Amérique du Nord,
Les enfants et petits-enfants de feu Monsieur Jean Sandoz,
Sœur Rose Barbier, à Genève,

ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur
Georges-Numa MAIRE-SANDOZ

leur très cher époux et vénéré père, beau-père, grand père, frère, beau-frère, oncle, parent et ami, que Dieu a repris à Lui, dans sa 76me année, après une longue et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 24 septembre 1939.

L'incinération, sans suite, aura lieu **mercredi 27 septembre,** à 15 h.; Départ du domicile à 14 h. 45.

Prière de ne pas faire de visite.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **rue du Parc 77.**

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Le Comité de la Société Suisse des Voyageurs de Commerce, Section de La Chaux-de-Fonds, a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de leur très regretté collègue et ami,

Monsieur Louis Ruchon

survenu dans sa 63me année, et sont priés de lui garder le meilleur souvenir.

L'incinération aura lieu SANS SUITE, **mardi 26 septembre,** à 14 heures.

La Chaux-de-Fonds, le 25 Septembre 1939. 11411

Le groupement des Sociétés Françaises a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de

Monsieur Louis RUCHON

membre de la Société Philanthropique et Mutuelle, du Cercle Français et des Anciens Combattants et délégué du Souvenir Français.

L'incinération aura lieu **mardi 26 septembre,** à 14 h.

Rendez-vous des membres à 13 h. 30 au domicile, **rue Numa-Droz 92.** 11418

Le Comité.

L'Association Amicale des Anciens Légionnaires et Volontaires de la Grande Guerre 1914-1918 a le profond regret de faire part à ses membres honoraires, actifs, passifs, du décès de

Monsieur Louis RUCHON

membre passif de l'Amicale depuis sa fondation.

L'incinération, AVEC SUITE, à laquelle les membres sont priés d'assister, aura lieu le **mardi 26 courant,** à 14 heures. Départ du domicile à 13 heures 30. 11405

Le Comité.

REVUE DU JOUR

La situation militaire.

La Chaux-de-Fonds, le 25 septembre.

Aucun changement essentiel n'est signalé ce matin sur les fronts. Varsovie tient toujours. De même que les restes d'armée qui font en Pologne une guérilla immobilisant de nombreuses troupes allemandes. Il est vrai que la citadelle de Lwow s'est rendue et que les Russes submergent peu à peu tout ce qui leur résiste. Mais il est probable que durant plusieurs jours encore nous entendrons parler des héroïques défenseurs de Varsovie sur lesquels la grosse artillerie s'acharne.

Le quartier général allemand a sans doute cru se couvrir de gloire en publiant un long communiqué dans lequel il énumère complaisamment ses « victoires » et explique sa façon de les préparer. Aveu singulièrement édifiant : c'est dès le printemps que la campagne de Pologne fut décidée et préparée. Et dire que si les Soviets n'étaient pas tombés dans le dos des Polonais, les généraux allemands piétineraient encore sur place...

Quant à la mort de von Fritsch devant Varsovie, elle est durement ressentie par les milieux militaires de Berlin qui rappellent la brillante carrière du défunt et les énormes services qu'il rendit à son pays en réorganisant l'armée allemande. Von Fritsch cependant était hostile à la guerre et prévoyait qu'elle tournerait mal pour le Reich. Comme beaucoup d'officiers allemands il était partisan de l'alliance russe. Mais il craignait l'absence de préparation aussi bien du côté communiste que du côté nazi et il disait volontiers : « A mon sens, une armée d'ânes conduite par des lions ne vaut pas plus qu'une armée de lions conduite par des ânes... » Von Fritsch n'aura même pas vu tomber Varsovie où Hitler se flattait d'entrer le 8 septembre...

Pour se consoler, le Führer s'est rendu sur le front ouest où il a visité la ligne Siegfried. La quatrième semaine des hostilités s'ouvre aujourd'hui dans la retenue et la maîtrise complètes du commandement français qui sait sans doute ce qu'il veut et où il va. Les attaques et contre-attaques répétées des Allemands prouvent à quel point le haut commandement germanique est gêné par la grosse artillerie française dans la région de Sarrebruck.

Selon certains bruits, le général von Brauchitsch lui-même aurait constaté que la ligne Siegfried reste singulièrement inconfortable aux soldats du Reich, qui sont bloqués dans certaines casemates où l'eau suinte et où les défenseurs manquent à ce point de place qu'ils doivent dormir debout.

Les prisonniers faits il y a quelques jours par les troupes françaises ont confirmé ces faits, mais il est difficile de leur arracher des renseignements proprement militaires. Ils se bornent à réciter tous une déclaration identique, ce qui indique qu'on leur fait préalablement une leçon sur l'attitude à adopter en cas de capture.

Hitler mauvais marchand.

On ne s'explique pas encore pour quelle raison le Reich a accepté de faire tous les frais des opérations militaires contre la Pologne au profit exclusif de la Russie. *En effet, les deux tiers de l'Etat polonais, avec toutes les régions les plus riches en blé et en pétrole, ont été remises aux Soviets qui en ont commencé la bolchévisation immédiate : massacre des propriétaires, partage des terres, créations de Soviets locaux, suppression de la bourgeoisie dans les villes, etc. Rien ne manque au tableau.*

Est-ce pour amener cet état de choses à proximité immédiate du Reich qu'Hitler a fait la guerre ? Et le Führer, bon prophète, aurait-il oublié qu'en janvier 1937, il déclarait en plein Reichstag : « Tout peuple qui accepte l'assistance bolchévique risque d'y trouver sa perte.»

Ou bien on a la mémoire courte en Allemagne ou bien la détresse des nazis est encore plus grande qu'on ne l'imaginait. Car pour payer un tel prix les faveurs de Staline et se faire du même coup barrer la route de l'Ukraine et des Balkans, Hitler devait en avoir terriblement besoin.

Résumé de nouvelles

— Les Etats neutres de la Baltique — scandinaves ou baltes — commencent à sentir peser sur eux une sérieuse menace. En effet. Deux bateaux finlandais et un suédois ont été torpillés par les sous-marins allemands. Et cependant l'un et les autres ne transportaient que de la cellulose, qui n'est portée comme contrebande de guerre ni par les Anglais ni par les Allemands. D'autre part une répartition des sphères d'influence germano-russe aurait eu lieu qui remet en question aussi bien l'indépendance de l'Esthonie, de la Lithuanie et de la Lettonie que de la Finlande. Mais les neutres du bloc scandinave laisseront-ils faire ?

— Une note d'Havas précise que le partage de la Pologne entre le Reich et l'U. R. S. S. décidé le 23 août, de l'aveu même de Berlin, montre que toutes les affirmations de Hitler à Dantzig sur ses intentions modérées sont fausses. Nous ne pouvons moins que jamais croire à sa parole, ajoute l'agence française, ainsi qu'à ses assurances pacifiques. Son désir de paix vient seulement du fait qu'ayant réalisé en Pologne ses buts immédiats, il cherche à affaiblir le front franco-britannique avant de se retourner vers l'Occident. Ce pacifisme soudain est surtout inspiré par la crainte du blocus.

— L'ambassadeur des Etats-Unis à Varsovie vient d'arriver à Paris. Il a fait un tableau tragique de l'acharnement et de la cruauté des aviateurs allemands vis-à-vis des populations civiles massacrées sans pitié par les bombes et à la mitrailleuse. 5000 avions furent utilisés à cette besogne de terrorisme lâche et déshonorant.

— Le président Moscicki — qui est âgé de 72 ans — se retirerait prochainement en Suisse. On sait qu'il habita et professa durant de longues années à Fribourg et que ses enfants furent élevés sur les bords de la Sarine. P. B.

Grande activité sur le front ouest

Le bombardement de Varsovie continue

Des cargos coulés

Les opérations à l'est

La bravoure des défenseurs de la presqu'île de Hell

VARSOVIE, 25 .— **Le commandant des troupes put ces jours derniers radiophoner avec les troupes polonaises qui résistent dans la presqu'île de Hell, au nord de Dantzig, depuis les premiers jours de la guerre, où la résistance aux attaques allemandes s'appuie sur des ouvrages défensifs modernes. Attaquées par terre et par mer, les troupes polonaises qui ne dépassent pas l'effectif d'un bataillon repoussèrent jusqu'ici tous les assauts allemands. Elles disposent encore de vivres et de munitions et leur poste de T. S. F. est en communication avec Varsovie.**

L'activité des sous-marins allemands

Un bateau suédois coulé

OSLO, 25. — *Au cours de la matinée, le cargo suédois «Gertrud Bratt» de Gœteborg, jaugeant 1500 tonnes, a été coulé par un sous-marin allemand dans la mer du Nod. Tout l'équipage a pu s'échapper en canots et a débarqué sain et sauf sur la côte de Norvège Le navire portait une cargaison de pâte de papier et de marchandises de Gefle en Suède. On apprenait par la suite que le sous-marin avait été vraisemblablement guidé par un avion.*

Un cargo britannique coulé

DUBLIN, 25. — *Le cargo britannique «Haselside» a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand. Deux hommes de l'équipage ont pu gagner la côte à la rame dans des canots de sauvetage. Le capitaine et l'opérateur de TSF, souffrant de blessures, ont été hospitalisés. On croit que 12 hommes auraient péri,*

La guerre maritime

La chasse aux sous-marins allemands

Les forces navales britanniques continuent avec succès leur chasse aux submersibles ennemis.

Le ministère de l'information britannique publie un bulletin dans lequel il déclare que la marine royale de Grande-Bretagne possède maintenant un moyen pour repérer et chasser les sous-marins. Non seulement elle les arraisonne sur toutes les routes commerciales de l'Atlantique, mais elle s'emploie aussi à fermer toutes les routes qu'ils empruntent et l'entrée de la mer du Nord leur devient de plus en plus difficile. Si malgré tout quelques-uns peuvent y pénétrer, ils courent les plus grands périls, du fait des patrouilles effectuées jour et nuit par les unités de surveillance et l'aviation.

Après trois semaines de blocus

Un journaliste américain, M. Louis Fisher, déclare que le commandement militaire français a fait preuve de génie. Il déclare ensuite qu'après trois semaines de blocus, l'adversaire s'énerve et se trouve dérouté.

Fin de la répression contre les terroristes roumains

BUCAREST, 25. — *La répression contre les terroristes assassins de M. Calinesco a pris fin. Dimanche après-midi, tous les spectacles suspendus en signe de deuil ont repris. Dans le pays entier règne le calme. L'ordre est parfait. Le gouvernement continue avec persévérance l'œuvre commencée par le président défunt.*

La Hongrie rétablit les relations diplomatiques avec l'U. R. S. S.

BUDAPEST, 25. — *On annonce officiellement la reprise des relations diplomatiques entre la Hongrie et l'U. R. S. S.*

M. Kristoffy, conseiller de légation à Varsovie a été nommé ministre à Moscou. Le gouvernement soviétique a donné son agrément.

La reprise des relations diplomatiques entre la Russie soviétique et la Hongrie doit pouvoir faciliter les rapports des deux puissances qui, à l'arrivée des troupes russes sur la frontière polonaise des Carpathes, deviennent des puissances voisines. En effet, les troupes russes procèdent en ce moment à l'occupation de toute la partie polonaise de la frontière ungaro-polonaise jusqu'à la rivière San, qui prend sa source non loin du poste frontière hongrois d'Uszok.

L'armée rouge est à la frontière

On confirme que les troupes russes ont atteint, vendredi soir, Wronienka, sur la frontière polono-hongroise, à environ 10 km du poste frontière hongrois de Korosmeza.

Dernière heure

Quelle sera l'attitude future de la Russie?

STALINE S'EN PRENDRA-T-IL PLUS TARD A HITLER ?

LONDRES, 25. — **Au cours de leur conversation d'hier, lord Halifax et M. Maisky, ambassadeur d'URSS., ont examiné pendant près d'une heure les derniers développements de la situation.**

«Nous croyons savoir, écrit le rédacteur diplomatique du «Daily Mail» que M. Maisky a promis à lord Halifax d'entrer immédiatement en contact avec son gouvernement et de répondre à bref délai à la demande de lord Halifax quant à l'attitude future de la Russie.»

Le même journal examinant les différentes interprétations données à l'attitude de Moscou a conclu : «M. Staline n'a pas agi par amour pour Hitler ni pour sauver les démocraties. Il n'est entré en Pologne que pour les seuls intérêts de la Russie et Hitler peut maintenant voir Staline en possession des terrains pétrolifères de la Galicie et contrôler la route directe menant aux terrains pétrolifères roumains. C'est là certainement une position gênante pour Hitler, mais ajoute ce journal, ce fait ne devrait pas nous inciter à croire qu'une querelle entre l'Allemagne et la Russie est probable dans un avenir prochain. Il y a beaucoup plus de chances que Staline s'en prenne à Hitler à une phase ultérieure de la guerre de 1939.»

Les opérations à l'ouest

Le communiqué français

PARIS, 25. — Communiqué du 25 septembre au matin :

Amélioration locale de nos positions. Activité de l'artillerie ennemie dans la région sud-est de Deux-Ponts.

Nouveaux raids anglais de reconnaissance

LONDRES, 25. — On annonce officiellement que des avions de la Royal Air Force ont effectué hier toute une série de reconnaissances sur l'ouest de l'Allemagne. La nuit dernière des vols de reconnaissance ont été effectués sur l'ouest et le nord de l'Allemagne, au cours desquels des tracts ont été lancés. Tous les avions ont regagné leur base de départ sans avoir rencontré de résistance sérieuse.

Bien que Varsovie soit partiellement en ruines

la défense se poursuit opiniâtrement

Varsovie, 25. — Communiqué du commandement de la défense de Varsovie du 24 septembre à 22 h. 30.

Varsovie et Modlin se trouvent sans cesse sous le feu meurtrier de l'artillerie lourde allemande. A Varsovie il n'existe plus d'immeuble où il n'y aurait pas de victimes ou qui serait intact. La plupart des maisons et surtout des édifices publics sont en ruines, par suite des bombardements. Au cours des dernières 24 heures, une centaine d'incendies ont éclaté. Dans le même laps de temps, le nombre des victimes parmi la population civile a atteint quelques milliers.

L'aviation allemande a bombardé aujourd'hui la capitale à deux reprises. Modlin continue à être attaquée de tous les côtés et se défend héroïquement. Dans le secteur de Varsovie quelques attaques à l'est ont été repoussées.

Sur la rive gauche de la Vistule, trois incursions ont été effectuées avec succès au cours de la nuit. Des prisonniers ont été faits. Le moral de la population et de l'armée est excellent. Varsovie poursuit sa défense.

A propos de la mort du général von Fritsch

LONDRES, 25. — Le «Sunday Express», commentant la mort du général von Fritsch, se demande s'il est bien mort sur le champ de bataille ou s'il a été assassiné.

Von Fritsch était une personnalité crainte des nationaux-socialistes, car ils pensaient qu'il pouvait à tout moment faire tourner l'armée contre eux. Le journal pense que la mort de l'ancien généralissime, qu'elle soit due à une balle ennemie ou à un criminel, doit avoir été accueillie avec soulagement par Hitler et par d'autres encore.

Le correspondant berlinois du «Berlinske Tidende» écrit au sujet de la mort de von Fritsch que le général von Brauchitsch n'a presque rien dit lors de la mort de l'ancien généralissime de son activité militaire. D'autres journaux de Copenhague annoncent que la presse allemande n'a publié que de courtes notes nécrologiques à la mémoire de von Fritsch.

Reprise des services aériens entre Rome et Berlin

ROME, 25. — Lundi ont commencé les services aériens réguliers entre Rome-Venise-Munich et Berlin. La ligne est desservie par l'Ala Littoria et la Deutsche Lufthansa.

Une explosion de grisou

BOCHUM, 25. — Samedi une explosion de grisou s'est produite dans la mine de charbon de Bochum. Jusqu'à maintenant 8 morts avaient pu être retrouvés.

En Suisse

La protection de la sécurité du pays

Le gouvernement bâlois n'est pas content

Les compétences des autorités doivent être garanties

BALE, 25. — **Le Conseil d'Etat de Bâle-Ville a tenu une séance extraordinaire pour examiner l'ordonnance du Conseil fédéral relative à la protection de la sécurité du pays. Le Conseil d'Etat a décidé à l'unanimité de protester contre le fait que les autorités civiles ont été placées sous le pouvoir militaire et demande une modification de l'ordonnance dans le sens d'une limitation aux mesures nécessaires à la protection de la sécurité du pays. Le Conseil d'Etat s'adressera à tous les gouvernements cantonaux pour obtenir une conférence commune avec le Conseil fédéral en vue de modifier l'ordonnance afin que la compétence des autorités cantonales et les droits constitutionnels des citoyens soient garantis.**

Le Conseil d'Etat, dans la requête qu'il adresse au Conseil fédéral fait valoir que les autorités civiles comme toute la population ont été prêtes à collaborer à toutes les mesures nécessaires à la mobilisation et qu'en conséquence de telles interventions dans le pouvoir civil et les droits des citoyens ne sont pas justifiées.

Le parti socialiste veut également intervenir

La direction du parti socialiste du canton de Berne a décidé de demander au Comité directeur du parti socialiste suisse et au groupe socialiste au Conseil national, en raison de la portée de l'ordonnance du 22 septembre sur la protection de la sécurité du pays, d'intervenir immédiatement auprès du Conseil fédéral.

Mortel accident de la circulation

ECHALLENS, 25. — Une motocyclette conduite par l'appointé John Leuba, ayant en croupe le soldat Léon Grand, est entrée en collision dimanche soir avec un domestique de campagne de 16 ans, Ernest Jenni. L'appointé Leuba, grièvement blessé, a succombé peu après. Le soldat Grand et Ernest Jenni ont été transportés à l'hôpital cantonal.

Violation de la neutralité

Des avions étrangers ont survolé la Suisse

BERNE, 25. — **Communiqué de l'état-major de l'armée.**

Dimanche à 16 h. 30, un avion qui remontait le Rhin a survolé le territoire schaffhousois en direction de Singen. Les troupes de couverture-frontière ont ouvert le feu sur l'avion.

Dimanche soir après 21 heures, une attaque aérienne a eu lieu contre, selon toutes probabilités, les hangars de zeppelins à Friedrichshafen. On a entendu des détonations de bombes et vu un feu défensif très violent avec de la munition lumineuse. Tard dans la soirée, entre 22 h. et 24 h. sont parvenues, de nombreuses communes frontières de la Suisse, des nouvelles selon lesquelles on y avait entendu des bruits de moteurs d'avions.

Une enquête qui tend à prouver si vraiment notre territoire a été violé par le passage d'avions étrangers est en cours.

Pour les travaux agricoles

Un certain nombre de soldats vont être licenciés...

...et des véhicules seront rendus à leurs propriétaires

BERNE, 25. — Le commandant de l'armée communique : Tenant compte de l'urgence des travaux agricoles, le commandant de l'armée a donné l'ordre de licencier ces prochains jours, en les mettant de piquet, une grande partie des unités comprenant de nombreux chevaux, tels que : escadrons de dragons et formations du train.

La présente communication a pour but de permettre aux exploitations agricoles de prendre leurs dispositions pour que les travaux d'automne puissent être entrepris sans délai, dès le retour des hommes et des chevaux. Les travaux doivent être activés, car il n'est pas exclu que les troupes en cause, notamment les dragons, soient de nouveau mises sur pied dans quelque temps.

Par ailleurs, un nombre assez grand de véhicules à moteur pourront de nouveau être rendus à leurs propriétaires.

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

Le sauvetage des passagers d'un bateau torpillé...

...se fait actuellement avec une rapidité et une sûreté dont on n'avait pas idée il y a vingt-cinq ans

(Suite et fin)

Cela n'a pas été fait sans difficultés. Les bateaux de sauvetage et surtout les « davits » (c'est-à-dire les treuils avec lesquels on largue ces bateaux de sauvetage, présentaient un poids énorme. On a enregistré des cas où les cargos, torpillés même légèrement, se retournaient la quille en l'air parce que leur tonnage et leur centre de gravité n'avaient pas été calculés de façon à pouvoir supporter le poids des « davits » et des bateaux de sauvetage qu'on avait ajoutés après coup. De cette façon, on a dû constater la triste vérité que les passagers des bateaux en question auraient pu être sauvés en plus grand nombre s'il y avait eu moins de canots de sauvetage.

Des commissions d'experts avaient été créées en Angleterre pour étudier à fond ce problème angoissant. Le Board of Trade avait procédé à une enquête minutieuse en questionnant la plupart des survivants des bateaux torpillés.

C'est grâce à l'activité incessante de ces commissions que des règles ont été établies, transformant complètement le maniement des canots de sauvetage.

Il a été établi que les « davits » ancien modèle devaient être complètement transformés. Cet ancien modèle avait ce grave inconvénient qu'on ne pouvait pas mettre le canot de sauvetage d'un seul coup hors des flancs du bateau: il fallait commencer par la proue, et puis faire fonctionner le « davit » de la poupe; cela prenait beaucoup de temps.

Les « davits » actuellement employés en Angleterre et en France projettent le canot de sauvetage en dehors des flancs du bateau d'un seul mouvement de levier et mettent ce canot beaucoup plus en dehors qu'avant; la plupart de ces « davits » sont actionnés à l'électricité, mais en cas de panne on peut toujours les actionner à la main.

Depuis l'introduction de ces « davits », chaque bateau prenant la mer pour un long voyage doit procéder — et à plusieurs reprises — à des exercices de mise à l'eau de tous les canots de sauvetage. Les passagers sont obligés de participer à ces exercices; on sait que lors du voyage du roi d'Angleterre au Canada, même le souverain et la reine Elizabeth ont dû prendre part à ces exercices.

Mentionnons finalement que presque la totalité de ces canots de sauvetage ont des moteurs; la disparition des grosses rames si encombrantes a fait gagner énormément de place.

Pour toutes ces raisons, le sauvetage des passagers d'un bateau torpillé se fait actuellement avec une rapidité et une sûreté dont on n'avait aucune idée en 1914.

A Paris

5000 chats, 2500 chiens abandonnés en quinze jours

Leurs maîtres sont partis...

Le « Jour » écrit :

A côté des lourds soucis, des peines, des angoisses qui nous étreignent en ce moment, il est des détresses fabriquées de toutes pièces par l'égoïsme humain, des « oublis », qui, toute sensiblerie mise à part, révoltent un peu : c'est l'abandon par milliers des chiens et des chats par ceux qui s'en vont loin de Paris.

« Depuis le 1er septembre, nous avons recueilli plus de 2,500 chiens et au moins 5,000 chats », nous a dit la Société protectrice des animaux. Des chiens, des chats de toutes races, laissés là, sans gîte, sans nourriture, seuls, par leurs maîtres partis on ne sait où, en province, à la campagne.

« Nous faisons l'impossible pour accueillir ces bêtes infortunées ; momentanément, nos ressources nous permettent encore de les abriter, de les nourrir et de les soustraire à la fourrière, mais si cela devait durer il est bien évident que, malgré son immense bonne volonté et ses puissants moyens d'action, la S. P. A. ne saurait seule assumer l'hébergement de tous les abandonnés à quatre pattes ».

* * *

Que ceux qui partent, ceux qui quittent Paris comme on le leur a conseillé pensent un peu à ceux qui sont contraints de rester. Qu'ils pensent au désarroi de leurs bêtes errantes, affamées, sans gîte. Qu'ils songent à la rage, au danger qu'elle représente dès qu'elle apparaît

Si leurs moyens ne leur permettent pas d'emmener avec eux les amis à quatre pattes de leur foyer, s'ils ne les aiment pas assez pour s'en encombrer, alors qu'ils les mènent à la fourrière, à la piqûre finale ou bien à la Société protectrice des animaux.

L'amour des humains pour les bêtes ne saurait être — même en temps de guerre — un sentiment ridicule.

Lettre de Genève

Après l'exode... -- La S. d. N. interrompue. -- Le B. I. T. en revanche continue. -- Une gare qui en a vu ! -- Le bon cœur et le grand cœur de la Suisse se manifeste

(De notre correspondant particulier, Me M. W. Sués)

(Suite et fin)

La gare de Cornavin a connu une fiévreuse activité. Elle a vu d'abord toute la population accompagner ses soldats mobilisés. Dans un calme parfait, mais non sans émotion, maris et femmes, fils et mères, se sont quittés. Ce fut ensuite les scènes poignantes des départs successifs des Français et des Anglais, habitant Genève ou la Suisse, et répondant à l'appel de leur pays. Les mots ne peuvent plus transcrire les impressions que ressentirent sur les quais, devant ces convois, non seulement les acteurs de ces drames intimes — ceux qui partaient et ceux qui restaient — mais aussi les spectateurs impuissants et profondément émus.

A peine avait-on eu le temps de se remettre, que déjà arrivaient les premiers trains ramenant dans leur patrie les Suisses fixés à l'étranger. Avec un dévouement qu'on ne saurait assez mettre en évidence, un comité de volontaires s'était constitué qui, avec l'aide des Eclaireurs et d'autres bonnes volontés, se chargea d'accueillir ces compatriotes dont un grand nombre se trouvaient sans moyen d'existence. L'on put d'emblée constater que la solidarité helvétique n'était pas un vain mot et les arrivants ne cachèrent pas la joie qu'ils ressentaient à être reçus avec tant d'attention et de bonté. Au milieu des angoisses de l'heure, cette extériorisation spontanée d'altruisme et de compassion fut un réconfort non seulement pour les bénéficiaires mais pour tous ceux qui assistèrent à ces touchantes réceptions.

D'ailleurs le grand coeur des Suisses se manifeste déjà comme durant la dernière guerre. Le Comité International de la Croix-Rouge voit affluer les offres bénévoles de collaboration au moment où il songe à rouvrir les Offices Internationaux qui, de 1914 à 1918, rendirent les inestimables services dont les belligérants d'alors reconnurent officiellement la valeur à la fin des hostilités. La salle du Conseil général situé en plein centre de la ville et qui hébergea naguère les Assemblées plénières de la S. d. N. et du B. I. T., avant que fut construit le Palais de l'Ariana, va être aménagée pour permettre un travail rationnel et rapide, répondant aux exigences des Oeuvres de guerre que la Croix-Rouge va à nouveau entreprendre.

Mais ce qu'il faut admirer le plus c'est le calme et le sang-froid de la population en général. Bien que l'absence de tant de jeunes hommes handicape sérieusement la vie économique de cette ville frontière, l'esprit d'entr'aide s'impose peu à peu et les mentalités restent optimistes et courageuses. C'est là l'essentiel : serrer les coudes ; ne pas jeter le manche après la cognée ; demeurer confiant et soutenir ceux qui sont aux responsabilités par une attitude digne O'on le sache en Suisse, les Genevois s'y efforcent.

M. W. SUES.

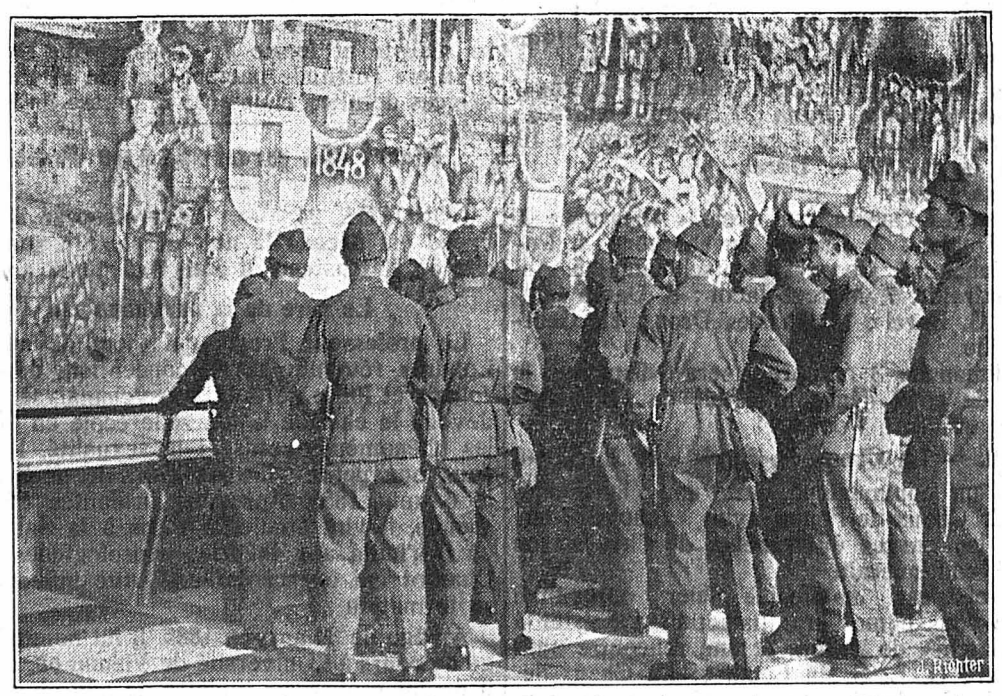
ÉCHOS

Compassion

— Ma femme était dans un état désespéré.
— Oh, pauvre ami !
— Puis elle s'est complètement rétablie...
— Oh pauvre, pauvre ami !

Armons-nous... de patience !

Ce qui se passa en 1914



Une division visite l'Exposition nationale

Depuis quelques jours le gris-vert de nos soldats est la couleur dominante à l'Exposition nationale, car une division entière la visite, compagnie par compagnie, sous la conduite du commandant de la division. La plupart d'entre ces soldats ne supposaient guère que le service leur réserverait une telle surprise. — Un groupe de soldats devant les belles fresques de Baumberger.

On nous écrit de Berne :

La situation actuelle ne permet pas de compter pour l'instant sur un service de relève ou sur le licenciement d'une partie des troupes. Il convient donc de ne pas faire preuve d'un optimisme exagéré. Nous croyons intéressant de rappeler à ce sujet les premiers temps de la mobilisation de 1914. On se souvient que la mobilisation eut lieu au début d'août. Lors de l'avance allemande à travers la Belgique et le nord de la France ainsi que des batailles de la Marne et de l'Aisne, le calme régna sur le front de Haute Alsace. Les deux partis belligérants envoyèrent de nombreuses unités des Vosges renforcer celles du nord. Cette « détente » fut mise à profit, dès le début de septembre, pour licencier une partie de l'infanterie de la Landwehr. Le début de la guerre de position en France et le déplacement toujours plus apparent de l'action vers les côtes de Flandres permit, à fin septembre, de tenir compte des besoins de l'agriculture et de la viticulture. Un congé de 10 jours fut accordé dans les unités d'armées. Au cours du mois d'octobre, le licenciement de troupes de landwehr encore en service se poursuivit alors que les dernières unités de landsturm furent renvoyées à la maison. Le mois de novembre fut consacré, dans les unités de troupes, à d'importantes manœuvres qui permettaient une instruction de trois mois en service actif.

A l'ouest, la guerre de position ne faisait plus aucun progrès ; les transports de troupes allemandes vers l'est laissaient prévoir qu'une bataille décisive allait se dérouler en Russie. L'on put alors songer à licencier des unités d'armée complètes. A fin novembre, l'ordre vint de licencier les 4me et 6me divisions ainsi que les brigades de cavalerie 2 et 4. Le licenciement de la 2me division était prévu pour le début de septembre, après les manoeuvres dans la région de Morat.

Le général décréta des mesures spéciales pour le service d'hiver des troupes restées à la frontière. Tout avait été prévu pour distraire les troupes pendant ce temps. Une attention particulière était consacrée à l'instruction complémentaire et à la formation d'officiers et de sous-officiers. Les deux autres brigades de cavalerie ne furent licenciées qu'au milieu du mois de janvier. Il importait alors de rendre à l'agriculture tous les bras dont elle avait besoin. Pour relever les trois divisions qui étaient restées en service, l'on décida de mettre sur pied deux nouvelles divisions, la 2me et la 4me alors qu'en raison de la situation, la 6me était seulement mise de piquet. La mise sur pied fut ordonnée à la mi-février, la relève de la 1re division se fit au début de mars. Celle de la 5me division suivit. La 3me fut remplacée par la 4me et licenciée à fin mars, soit après 8 mois de service.

Il s'agissait alors, il s'agit encore maintenant de s'armer de patience.

Blaise Pascal et la machine à calculer

Blaise Pascal, ce génie multiple qui a reconstruit la géométrie sans en connaître les principes et qui a écrit les «Provinciales» après avoir inventé la brouette, est également l'auteur de la première machine à calculer. Il y a de cela trois cents ans. Le jeune Pascal, qui n'avait guère plus de 17 ans, était déjà considéré comme un mathématicien célèbre. Occupé par son père intendant des finances à Rouen, et rebuté par la longueur des calculs pour la conversion des livres en sols et en deniers, il résolut de les simplifier. C'est alors qu'il imagina, puis réalisa, une machine faisant appel à dix combinaisons d'engrenages.

Cette machine, gardée au Conservatoire des Arts et Métiers de Paris, est un chef-d'oeuvre d'ingéniosité.

Après trois siècles, son dispositif se retrouve toujours dans tous les compteurs.

CHRONIQUE RADIOPHONIQUE

Lundi 25 septembre

Radio Suisse romande: 7,00 Informations. 10.30 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Gramo-concert 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,00 Entretien. 18,10 Gramo-concert. 18,50 Communications. 19,00 Les coulisses du journalisme. 19,15 Disques. 19 30 Causerie scientifique. 19,40 Disques. 19.50 Informations 20,00 Voix du pays. 20.30 Concert 21.00 Emission pour les Suisses à l'étranger. 22,00 Musique légère. 22,20 Informations.

Radio Suisse alémanique: 6.20 Gymnastique. 6,40 Disques. 7,00 Informations 10,30 Emission commune. 12,29 Signal horaire .12,30 Nouvelles. 12,40 Disques. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,30 Disques. 19,00 Disques. 19,30 Nouvelles. 19,42 Cloches du pays. 19,50 Concert. 21,00 Emission pour les Suisses à l'étranger. 22,00 Nouvelles 22,10 Disques.

Emissions à l'étranger: Poste parisien: 6,30 Informations. 19,30 Informations. 23,00 Disques. Berlin: 20,45 Concert. Munich: 19,00 Soirée dansante. Rome I: 20,30 Concert.

Télédiffusion: 12,00 Stuttgart: Concert. 16,00 Vienne: Concert. 21,20 Berlin: Concert. — 12,00 Paris: Concert. 19,10 Paris: Concert. 20,30 Paris: Soirée variée.

Mardi 26 septembre

Radio Suisse romande: 7,00 Informations. 10.30 Emission commune. 12,29 Signal horaire. 12,30 Informations. 12,40 Gramo-concert. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,00 La demi heure des jeunes. 18,30 Disques. 18,45 Le conseil du médecin. 18,50 Communications diverses. 19,00 Intermède. 19,05 Poèmes oubliés. 19,10 Disques. 19,20 La situation. 19,30 Disques. 19,50 Informations. 20,00 Voix du pays. 20,30 Au temps des héros de la guerre de Troies. 21,40 Retour de Grèce. 22,00 Disques. 22,20 Informations.

Radio Suisse alémanique: 6,20 Gymnastique. 6,40 Disques. 7,00 Informations. 10,30 Emission commune. 12,00 Concert. 12,29 Signal horaire. 12,30 Nouvelles. 12,40 Disques. 16,59 Signal horaire. 17,00 Concert. 18,20 Pièces pour piano 19,00 Disques. 19,30 Nouvelles. 19,42 Les cloches du pays 20,20 La pie voleuse, opéra, Rossini. 22,00 Nouvelles. 22,10 Disques.

Emissions à l'étranger: Poste parisien: 6,30 Informations. Berlin: 21,30 Concert vocal. Breslau: 19,00 Musique populaire. Rome I: 20.30 Musique légère.

Télédiffusion: 12,00 Stuttgart: Concert. 16,00 Vienne: Concert. 21,20 Berlin: Concert. — 12,00 Paris: Concert. 18,45 Paris: Concert. 20,30 Paris: Soirée variée.

Bulletin météorologique des C. F. F.

du 25 septembre, à 7 heures du matin

Altit. en m.	STATIONS	Temp. centig.	TEMPS	VENT
280	Bâle	9	Brouillard	Calme
543	Berne	8	Très beau	Bise
587	Coire	10	Nuageux	Calme
543	Davos	—	»	»
532	Fribourg	8	Très beau	»
394	Genève	10	Qques nuages	»
475	Glaris	9	Couvert	»
109	Gœschenen	7	Brouillard	»
566	Interlaken	10	Qques nuages	»
995	La Chaux-de-Fds	5	Nuageux	Bise
450	Lausanne	11	Très beau	Calme
208	Locarno	13	»	»
338	Lugano	16	»	»
439	Lucerne	9	Nuageux	»
398	Montreux	12	Très beau	»
482	Neuchâtel	10	Qques nuages	»
905	Ragaz	10	Couvert	»
675	St-Gall	9	»	»
456	St-Moritz	0	Très beau	»
407	Schaffhouse	10	Nuageux	»
606	Schuls-Tarasp	—	Manque	—
537	Sierre	10	Très beau	Calme
962	Thoune	8	Nuageux	»
389	Vevey	12	Très beau	Bise
609	Zermatt	3	»	Calme
410	Zurich	8	Qques nuages	

Il n'est pas de bon repas sans une bouteille de

NEUCHATEL BLANC

Clos Chambleau

Producteur : Compagnie Viticole S. A. Cortaillod. 9234 P. 90 8 N.

Imprimerie COURVOISIER. La Chaux-de-Fonds

L'actualité suisse

Farine et pain bis

Berne, le 25 septembre.

La Centrale de l'économie de guerre communique:

Se fondant sur l'arrêté du Conseil fédéral du 19 septembre 1939 concernant la mouture du froment, du seigle et de l'épeautre, ainsi que l'emploi des produits de la mouture, le département de l'économie publique a pris une ordonnance réglant les détails d'exécution du dit arrêté.

Aux termes de celle-ci, la farine panifiable tirée de la mouture à façon du froment, de l'épeautre et du mélange de ces céréales ne doit pas être sensiblement plus claire que l'échantillon-type faisant règle pour les moulins de commerce.

Le prix de la nouvelle farine bise est fixée à fr. 31.— les 100 kg., poids net ou avec sac, marchandise livrée franco à la boulangerie ou au magasin. En montagne, ce prix pourra être augmenté du supplément appliqué précédemment pour les frais de transport. Un supplément maximum de fr. 3.— par 100 kg. est également toléré pour la farine vendue par sac à des particuliers pour la fabrication du pain de ménage. Le prix de vente des fins finots de blé dur est fixé à 25 francs par 100 kg. net, marchandise livrée franco à la gare desservant la fabrique de pâtes alimentaires.

A partir du 1er octobre 1939, les boulangers ne peuvent fabriquer et mettre en vente qu'un pain bis d'un type unique, préparé avec la nouvelle farine bise. Le prix de ce pain ne doit pas dépasser celui qui était en vigueur jusqu'ici pour le pain mi-blanc. Les boulangers peuvent mélanger à la farine bise leurs stocks de farine mibianche et de farine intégrale. Les meuniers peuvent fabriquer des farines spéciales blutées à plus de 80 %, telles que farine graham, farine steinmetz, farine complète, farine de seigle, etc. Ces pains sont donc encore autorisés. Il est interdit d'employer la farine blanche pour la fabrication professionnelle de pain, de n'importe quelle espèce, d'un poids supérieur à 100 gr. En revanche, ce poids peut être dépassé si le pain blanc contient du beurre, de la graisse et des œufs.

L'ordonnance reprend d'autre part les dispositions en vigueur jusqu'à présent concernant le contingentement des livraisons de farine à la boulangeire et aux marchands de farine. Pour les mois d'octobre et de novembre 1939, le contingent est fixé à 1/6 des quantités de farine vendues ou achetées du 1er juillet 1938 au 30 juin 1939. A partir du 23 septembre 1939, les intéressés peuvent acheter de la farine bise et des fins finots pour la fabrication de pâtes alimentaires, ces achats étant imputés sur le contingent susmentionné. On a renoncé pour l'instant à recourir à d'autres restrictions, notamment à l'interdiction de vendre du pain frais.

Augmentation du prix de la benzine

BERNE, 25. — Communiqué du département fédéral de l'Economie publique :

Le prix de vente des combustibles liquides est modifié à partir du 25 septembre 1939. Le litre de benzine est porté de 42 à 50 centimes. Cette augmentation était inévitable du fait que depuis le mois de juin, le prix de vente de la benzine était trop bas et ne correspondait plus au prix d'achat à la frontière. La hausse du prix de vente permettra d'amortir rapidement les comptes de compensatin et de fixer des prix de base normaux pour les prochains mois.

Le prix des autres combustibles liquides subit une majoration correspondante. Le gasoil et les mazouts de toutes les qualités sont augmentés de deux francs et le pétrole de 1 fr. 50 les 100 kilos. Le prix de ces combustibles pourra ainsi s'adapter peu à peu à la situation du marché qui s'est modifiée depuis le début de septembre par suite de l'augmentation des frais de production, de transport et d'assurance. Comme par le passé, les organes du département de l'économie publique s'efforceront, en dépit des circonstances nouvelles, de maintenir aussi longtemps que possible les prix fixés.

Chronique neuchâteloise

Une cycliste se fracture le crâne sur la route Cornaux-Saint-Blaise.

Une jeune fille de Cornaux, Mlle Berthe Monnier, 28 ans, fille d'un viticulteur de l'endroit, a été victime, dimanche d'un très grave accident. Elle circulait à bicyclette lorsque, sous le passage à niveau qui se trouve sur la route de Cornaux à Saint-Blaise, elle fit une chute si violente qu'elle resta inanimée sur le sol. Des passants s'empressèrent et firent appeler un médecin de Saint-Blaise qui lui prodigua des soins immédiats. Puis, il requit l'ambulance de la police de Neuchâtel qui transporta Mlle Monnier à l'hôpital Pourtalès où l'on diagnostiqua une fracture du crâne.

La Chaux-de-Fonds

Mort de M. Louis Ruchon.

Dimanche matin est décédé en notre ville, à l'âge de 63 ans, M. Louis Ruchon. Le défunt était très populaire et jouissait d'une grande considération dans de nombreux milieux, aussi bien suisses que français. Son caractère enjoué, un véritable don d'orateur, en firent souventes fois un dirigeant de soirées, d'assemblées et de sociétés très apprécié. Il s'occupa d'une façon très active de la colonie française et était le délégué du Souvenir français .

Nous présentons à la famille du regretté disparu, notre sincère et profonde sympathie.

L'automne.

L'automne... ! déjà l'automne !

Il a commencé samedi soir, dix minutes avant minuit.

C'est l'équinoxe. Et cent jours nous séparent encore de la fin de l'année.

Cet automne durera jusqu'au vendredi 22 décembre à 19 h. 06, date à laquelle l'hiver fera son apparition « officielle », si l'on peut dire.

Oeuvre d'entr'aide aux soldats mobilisés.

C'est sous le patronage des oeuvres sociales de l'Armée (Don national) — la Croix-Rouge ne s'occupant en temps de guerre que des établissements sanitaires et infirmeries de troupe, — que s'accomplira le travail en faveur de nos soldats mobilisés.

Les personnes désireuses de coudre ou de tricoter pour les soldats de notre région sont priées de venir chercher du travail les mardis et jeudis de 2 heures à 5 heures au bâtiment de l'Ecole normale, 54, rue Numa-Droz, salle No 5 au rez-de-chaussée.

Les personnes ayant déjà confectionné des objets, ou désirant fournir elles-mêmes la laine ou le tissu, peuvent nous remettre le produit de leur travail qui sera reçu avec beaucoup de reconnaissance.

Tous ces objets seront distribués avec le plus grand soin sur la demande des chefs d'unités ou après enquête auprès de ceux-ci.

Nous demandons l'aide de toutes les femmes ayant le loisir de travailler pour nous.

Oeuvres sociales de l'Armée,
Section de La Chaux-de-Fonds

SPORTS

Championnat interne du V.-C. Excelsior

Le comité du V.-C. Excelsior a décidé malgré la situation, de continuer son activité et de vouer tous ses soins au championnat interne en égard de sa pléiade de coureurs. C'est la raison pour laquelle dimanche, devant un nombreux public se sont disputés le Critérium et la vitesse dont en voici les classements :

Critérium : 40 tours, soit 41 km couverts en 1 h. 5' à la moyenne de 38 km 400 heure :

1. Roger Dubler, sur cycle «Mondia», totalisant 27 pts. ; 2. Georges Goetschmann ; 3. Charles Droz ; 4. Georges Guenin ; 5. Roger Reichen ; 6. Dante Grana ; 7. André Gaufroid ; 8. Georges Vuille ; 9. Lucien Augsburger ; 10. Marcel Jacot ; 11. G. Borel.

Vitesse 1 km :

1. Georges Guenin, sur cycle « Allegro » ; 2. Roger Dubler ; 3. Lucien Augsburger ; 4. Roger Reichen ; 5. Georges Goetschmann ; 5. André Gaufroid ; 7. Marcel Jacot ; 8. Dante Grana ; 9. G. Borel ; 10 Charles Droz ; 11. Georges Vuille.

Le dimanche 8 octobre, sera disputée la course de côte, départ du Bois du Petit-Château et arrivée à Pouillerel.

Football. — La Chaux-de-Fonds - G .L. S. 6-0

Dans un communiqué paru dans la presse, le F. C. Chaux-de-Fonds avait annoncé que malgré les graves événements de l'heure, son activité continuerait.

Celle-ci s'est manifestée hier après-midi puisque nous eûmes la satisfaction d'assister à deux matches de juniors et une rencontre amicale entre G. L. S. du Locle et La Chaux-de-Fonds I. Ce dernier team était passablement modifié, cela va sans dire, nombre de ses équipiers étant actuellement mobilisés.

Plusieurs centaines de spectateurs avaient tenu à marquer leur présence et leur sympathie au vieux club de la Charrière.

Béguin, en congé, tenait sa place. Hotz, en congé lui aussi et Nyffeler formaient le team défensif. Vuilleumier, Volentik, Lämlé, en congé, puis Donzé composaient la ligne intermédiaire Quant à la ligne d'attaque elle était-constituée comme suit : Buri, Schweizer, Messerli, Aellen, en congé et Schiess. Cette jeunesse joua avec fougue, avec impétuosité même menaçant durant toute la durée du jeu l'arrière défensive locloise. Cette grosse supériorité territoriale locale se traduisit par 6 buts tous superbement amorcés, alors que les bois chaux-de-fonniers ne furent jamais en danger.

D'ailleurs Nyffeler et Hotz formaient une«ligne fortifiée» infranchissable. Chez nos amis loclois nous constatâmes une énergie tenace qui aurait dû se traduire au minimum par un but. Le gardien plut par ses réflexes rapides, sa souplesse et son audace. Avec lui, le back droit sortit nettement de l'ensemble de cette jeune et sympathique équipe.

N. D.

En levée de rideau: Chaux-de-Fonds juniors B - Etoile B 4-2.

Football. — Les matches d'entraînement

Voici les résultats des différents matches d'entraînement qui ont été disputés dimanche en Suisse :

Dopolavoro-Servette 2-3 ; Etoile Malley-Lausanne Sports 1-6 ; Young-Boys-Granges 1-0 ; Helvetia Berne-Minerva Berne 2-1 ; Bienne-Etoile Sporting 2-4 ; Sélection Winterthour-Grasshoppers 4-4 ; Blue Stars-Juventus 7-2; Lucerne-Olten 5-1; Nordstern-Old Boys 4-0.

A l'Extérieur

La Loterie française

Prochain tirage le 5 octobre

PARIS, 25 .— Le tirage de la prochaine tranche de la Loterie nationale aura lieu le 5 octobre à Bourgueil, dans l'Indre-et-Loire.

Le Duce réaffirme l'attitude pacifique de l'Italie

Devant les hiérarques de Bologne

ROME, 25. — M. Mussolini a prononcé samedi matin au Palais de Venise, devant les hiérarques de Bologne, un discours dont voici les passages essentiels :

« Nous nous trouvons ici dans un moment orageux qui remet en jeu non seulement la carte de l'Europe mais peut-être celle des continents. Rien de plus naturel que ces événements et leurs répercussions en Italie aient provoqué aussi de l'émotion parmi nous. LORSQUE JE PARAITRAI AU BALCON DU PALAIS DE VENISE ET CONVOQUERAI LE PEUPLE ITALIEN TOUT ENTIER, CE NE SERA PAS POUR LUI DECRIRE UNE SITUATION, MAIS POUR LUI ANNONCER, COMME JE L'AI FAIT LE 2 OCTOBRE 1935 ET LE 9 MAI 1936, DES DECISIONS : JE DIS DES DECISIONS AYANT UNE PORTEE HISTORIQUE. MAINTENANT TEL N'EST PAS LE CAS. Notre politique a été fixée par la déclaration du 1er septembre et il n'y a pas lieu de la modifier. Elle répond à nos intérêts nationaux, à nos accords et pactes politiques et au désir de tous les peuples, y compris le peuple allemand, qui est celui de localiser le conflit. D'ailleurs, la Pologne ayant été liquidée, l'Europe n'est pas réellement en guerre. Les grandes masses armées ne se sont pas encore heurtées. On peut éviter ce choc en se rendant compte que vouloir maintenir, ou pis encore, reconstituer des positions que l'histoire et le dynamisme naturel des peuples ont condamnées est une vaine illusion. C'est sûrement avec la sage intention de ne pas élargir le conflit que les gouvernements de Londres et de Paris n'ont pas réagi jusqu'à présent devant le fait accompli de l'URSS. En agissant ainsi cependant, ils ont compromis leur justification morale tendant à révoquer le fait accompli allemand. Dans la situation actuelle, pleine de nombreuses inconnues, un mot d'ordre s'est répandu spontanément parmi les masses authentiques du peuple italien : se préparer militairement pour parer à toute éventualité, appuyer toute tentative de paix, travailler avec vigilance et en silence.

Dans les mêmes milieux, on relève le caractère réaliste et ferme du discours du Duce qui confirme l'attitude pacificatrice de l'Italie, relevée ces derniers temps par la presse italienne.

Mort du professeur Freud

LONDRES, 24 — **Le professeur Sigmund Freud est décédé la nuit dernière à son domicile de Hampstead. Il était âgé de 83 ans.**

Le père de la psychanalyse

Le professeur Freud, qui vient de mourir à Londres, révolutionna les conceptions de la neurologie et fut le père de la psychanalyse. Il était devenu le chef de la nouvelle école en étudiant les phénomènes actifs et la sexualité. Il naquit dans une petite ville de Moravie, à Freiberg, le 6 août 1856. Après de brillantes études à Vienne, il vint étudier à Paris à la Salpêtrière où il s'initia aux théories neurologiques du Dr Charcot qui exercèrent une vive influence sur sa formation.

A l'âge de 30 ans, en 1885, il fut nommé chargé de cours à l'Université de Vienne où, en 1902, il devint professeur titulaire de neurologie. Plusieurs années auparavant, il avait commencé une série d'ouvrages qui lui acquirent rapidement une renommée mondiale. Après des ouvrages purement médicaux sur les aphasies, l'hystérie, les paralysies infantiles, Freud se consacra à la psychopathologie de la vie quotidienne et à l'étude des rêves. Trois ans après, il aborda directement la «théorie sexuelle» dans des séries de mémoires scientifiques visant à montrer le rôle capital du problème sexuel dans la détermination de la vie affective, soulignant le grand rôle joué par les «inhibitions» Le problème de l'angoisse fut traité par lui explicitement dans un ouvrage paru en 1926 intitulé «Hemmungen und Angst» (Inhibition et peur).

La renommée du professeur Freud

La renommée du professeur viennois fut consacrée par les honneurs qui lui furent conférés par plusieurs universités étrangères. Il devint en 1909 docteur honoris causa de Clark Wocester, aux Etats-Unis et en 1906 membre étranger de la Royal Society de Grande-Bretagne.

Après l'Anschluss ,en mars 1938, l'illustre savant quitta Vienne pour prendre comme Einstein le chemin de l'exil. La Grande-Bretagne lui ouvrit toutes grandes ses portes. C'est à Londres, dans le quartier de Hampstead que le savant s'était fixé avec sa femme et ses enfants. Sa fille Anna exerce la médecine. Ses deux fils sont depuis longtemps à Londres également.

La Russie continue à mobiliser

Dans quel but ?

MOSCOU, 25. — *Selon un décret du président du Soviet suprême de l'URSS les réservistes appelés le 7 septembre dans les circonscriptions de Moscou, Kalinine, Léningrad, Russie Blanche, Kiev, Kharkov et Orel sont mobilisés jusqu'à nouvel ordre vu la situation extérieure exceptionnelle. Lors de la démobilisation tous les ouvriers et employés seront réintégrés dans leurs charges.*

Une offensive générale des troupes japonaises en Chine

TOKIO, 25. — **Les troupes japonaises ont déclenché samedi matin, sur un front de 100 km, une offensive générale contre les positions chinoises qui défendent Tchang-Cha, capitale de la province du Honnan. Des forces importantes, appuyées par des navires de guerre, ont débarqué prés de l'embouchure du Siang-Kiang, sur lequel est situé Tchang-Cha. La zone des opérations s'étend sur 250 km de l'ouest à l'est et sur 150 km du nord au sud. Les attaques qui convergent sur la capitale du Honnan viennent de trois directions : la rivière Hsing-Tiang, les monts Tayuan et la région située au sud de Tung-Tchen. L'aviation japonaise participe à l'attaque avec des forces importantes.**

D'autre part on signale que les troupes nipponnes qui opèrent dans le Kiangsi ont attaqué les forces chinoises dans la région montagneuse situé entre Tungshan, Wouning et Siou-Choui en même temps que l'offensive générale était déclenchée sur Tchang-Cha.

L'Espagne entend rester neutre

Elle démobilise une classe

BURGOS, 25. — *La démobilisation de la classe 1937 a été décidée. Elle affecte 50.000 soldats. Il ne restera plus sous les drapeaux en temps de paix que les classes 1938, 1939 et 1940. Le gouvernement espagnol affirme ainsi de nouveau son intention formelle de demeurer neutre dans le conflit.*

Sa mission doit être de panser les blessures

La mission de l'Espagne doit être de panser les blessures sans distinction, déclare, sous le titre « Le devoir de neutres » le journal « Informaciones ». C'est certainement pour suivre une ligne ainsi tracée que le gouvernement espagnol assume la protection des intérêts allemands en Algérie et en Palestine et les intérêts français en Slovaquie. Cette décision montre clairement que la volonté de la neutralité de l'Espagne n'implique pas l'indifférence. La nation espagnole d'altruisme est plus vive que jamais. Quand il s'agit de générosité, les Espagnols n'essaient pas d'établir une différence.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle n'engage pas le journal.)

Deux conférences missionnaires

seront données ce soir et demain au Temple de l'Abeille par MM. Henri Monnier et Dr P. de Benoit. Sujets: Ce que nous avons vu en Afrique et l'appel de l'Angora. Avec projections.

Bulletin de Bourse

Zurich :

Obligations :	Cours du 23 sept.	Cours du 25 sept.
3½% Fédéral 1932/33	88.75	89.5
3% Défense Nationale	95.10	95.10 (d)
4% Fédéral 1930	98.25	98.50
3% C. F. F. 1938	78.75	78.50
Actions :		
Banque Fédérale	335	330
Crédit Suisse	442	440
Sté Bque Suisse	435	430
Union Bques Suisses	405	400
Bque Commerciale Bâle	220	215
Electrobank	222	221
Conti Lino	70 (d)	70
Motor-Columbus	165 (o)	162 (d)
Saeg "A"	65 (d)	70
Saeg priv.	—	330
Electricité et Traction	75 (o)	73 (o)
Indelec.	165	150 (d)
Italo-Suisse priv.	82 (d)	83 (d)
» ord.	16	17 (d)
Ad. Saurer	480	465 (d)
Aluminium	2495	2425
Bally	1060 (d)	1060 (d)
Brown Boveri	196	194
Acieries Fischer	700 (d)	675 (d)
Giubiasco Lino	61 (d)	61 (d)
Lonza	550	555
Nestlé	1210	1200
Entreprises Sulzer	700	690 (d)
Baltimore	31½	31½
Pennsylvania	103½	104½
Hispano A.C.	1070	1060
» D.	203	200
» E.	203	197
Italo Argentina	167	169
Royal Dutch	720	712
Stand. Oil New-Jersey	232	233
General Electric	185	187
International Nickel	194	192
Kennekott Copper	195	195
Montgomery Ward	238	234 (d)
Union Carbide	410	400 (d)
General Motors	262	270
Genève :		
Am. Sec ord.	26	26
» » priv.	420 (d)	420
Aramayo	20½	21½
Separator	100	100
Allumettes B	17	18 (d)
Caoutchoucs fin.	24 (f p)	22½
Sipef	6 (f ct)	6
Bâle :		
Schappe Bâle	400 (d)	400
Chimique Bâle	5550	5400
Chimique Sandoz	8400	8300

Bulletin communiqué à titre d'indication par la Banque Fédérale S. A.